

Marie-Claire : Nous sommes une équipe de 5 femmes de 40, 45, 52, 59 et 78 ans. Dans le cadre du slogan de cette journée, les femmes de cette équipe que j'accompagne depuis ses débuts vont vous expliquer comment elles vivent l'inter- génération dans leur quotidien, l'Eglise et l'équipe.

Chantal s'excuse ; elle travaille toute la journée dans le cadre de sa fonction de LEM en catéchèse ; Véronique est aussi désolée de ne pouvoir être là, prise par ses obligations familiales. Heureusement deux jeunes femmes ont répondu à l'appel et ont dû laisser leur travail pour être avec nous.

Chacune se présente/

- **Géraldine :** dis-nous qui tu es : tes origines, ta famille ici, ton travail et tes activités
- **Corine :** à ton tour

Comment vous êtes- vous retrouvées en équipe «Acf » ?

- Pour Véronique, suite à la préparation à la confirmation où je participais, elle est venue à Lourdes avec l'Acf en 2019.
- Ensuite à la rentrée de la paroisse du Sacré-Cœur, elle est venue avec moi présenter l'Acf à la messe de rentrée avec tous les autres mouvements et associations. Au pot après la messe, Nicolas nous a présenté Corine qui voulait trouver un lieu de confiance où partager sa vie à la lumière de l'Évangile.
- Pendant deux ans, nous avons invité différentes femmes à nous rejoindre ; trois ou quatre sont venues et reparties. Géraldine a été la dernière et a elle aussi invité de ses amies dont une intéressée qui a déménagé depuis.
- **Corine :**
- **Géraldine :**

Que veniez- vous chercher ? Aviez-vous des attentes, des demandes ?

- On vient chercher de l'écoute, de l'attention. Un lieu où on n'est pas questionné mais où on peut tout dire en toute confiance sans être jugées.
- On se sent écoutées, pas jugées, avec une attention pleine de bienveillance.
- On s'y retrouve ; il nous faut faire un effort pour sortir après le travail, mais on passe un très bon moment et on repart libérées, déchargées.

Quel fonctionnement ? Qui prépare ? Comment les rencontres se déroulent ?

- On se retrouve une fois par trimestre, 3 à 4 fois sur une année.
- Marie-Claire rappelle la date et l'une ou l'autre se propose pour le thème ou et la prière.
- On commence par un temps de convivialité chez celle qui est disponible. On dîne avec ce que chacune apporte, en parlant des événements qui ont marqué notre vie depuis la dernière rencontre : notre vie quotidienne, notre famille plus ou moins élargie, notre vie au travail, ses soucis et ses satisfactions, notre santé, l'actualité, l'Eglise, notre foi, nos questions sur le monde, l'Eglise. Nous apprécions beaucoup ce temps : il est important.

- Deuxième temps : nous échangeons sur le thème prévu : Marie, la place des femmes dans notre paroisse, les propositions du Pape pour le Carême, l' Eglise verte ou bien nous partons de l'Évangile du Jour...
- Nous terminons par un temps de prière à partir d'un texte : une prière, un texte de Madeleine Delbrél ou un beau texte que nous avons entendu ou lu à RCF, sur youtube. Nous le commentons toujours : comment il nous parle, nous rejoint.
- Nous terminons à 22h au plus tard après avoir fixé la prochaine rencontre.

Ce qu'évoque pour chacune l'inter-génération : décembre 24

- Etre en communauté avec tous les âges réunis.
 - L'inter-génération se décline du plus vieux au plus jeune et non dans le sens contraire. Parce que c'est grâce aux aînés que nous sommes là.
 - Ça rejoint aussi l'inter- origines, cultures et couleurs, l'inter- classes sociales, l'inter-religions et croyances ...
 - Un engagement pour la paix, le respect, la reconnaissance.
- **Comment la vivons-nous ?**
 - Comme une richesse ; nous n'avons pas vécu les mêmes choses, dans le même environnement et nous pouvons nous compléter, relativiser les événements de nos vies. Les différences se rejoignent.
 - **En famille** : Maintenant je comprends ce que me disaient ma mère et ma grand-mère quand j'étais ado et que je m'opposais.
 - L'inter-générationnel en 2024 est plus compliqué car nous ne vivons plus autant avec nos familles, nos grands-parents. Les fêtes de famille sont plus rares et parfois très compliquées.
 - Il est souvent difficile de supporter l'usage intempestif des portables et pas seulement celui des ados ! Il semblerait que la technologie a détruit le lien social.
 - Les réseaux sociaux coupent toutes relations.
 - Le plaisir du courrier écrit : la lettre, la carte postale qui prennent le temps de penser et qui perdurent.
 - D'un autre côté, WhatsApp nous aide à garder un lien plus fort avec ceux qui sont loin.
 - **Au travail, en société** : on trouve tout sur notre téléphone, notre ordi, des choses exactes et d'autres erronées. Il faut être capable de jugement, de recul, de vérification et se faire sa propre opinion.
 - Il est parfois difficile au travail de concilier anciens et plus jeunes : des rythmes différents, des motivations autres, des formations aussi complètement variées.
 - Cela dépend beaucoup de l'esprit, de l'ouverture de chaque individu. Avec les plus bornés qui sont sûrs de détenir la vérité, qu'ils soient les plus jeunes ou les plus expérimentés, les relations et l'ambiance de travail sont très compliquées, chacun restant sur ses positions sans possibilité d'avancer.

- Mais ça peut être aussi très riche, chacun apprenant de l'autre, profitant de son savoir ou de son savoir-faire, son organisation, son expérience, des nouvelles technologies.
- Richesse à l'école et dans certaines associations : le partage des savoirs.
- Les enfants des écoles, des centres de loisirs, des clubs et mouvements qui visitent les personnes âgées dans les EPAD ; la joie de chacune et chacun : les enfants découvrent l'histoire ; les aînés qui parfois ne bougent plus guère accueillent avec joie ces jolis minois gais et insouciant qui sont curieux de les rencontrer. Le premier bénéfice est le respect mutuel.
- De même pour les personnes en situation de handicap intégrés ou visités pour des activités communes avec d'autres personnes.
- Les enfants sont heureux et fiers et les autres se sentent toujours en vie, importants.
- **En Eglise :**
 - Il peut arriver que dans une paroisse, un service, des personnes plus âgées, engagées depuis longtemps regardent les plus jeunes ou les nouvelles d'un mauvais œil, avec jalousie.
 - Des sacristains intolérants avec les enfants ou ce qui pourrait changer sans forcément être pire.
 - Des visages non avenants, peu accueillants, rigides que l'on dérange quoi qu'il arrive ! Ils peuvent provenir aussi de personnes jeunes.
 - De nombreuses personnes plus âgées que nous, sont engagées au KT, à l'ACE auprès des enfants ; ils adorent.
 - Prier ? parler de notre foi, de nos questions : peu de lieu.
 - Quand je vais à Lourdes pour aider à la prise en charge des personnes en difficulté de déplacement, je travaille et je prie ; nous n'avons pas trop le temps de partager.

En conclusion, ce que nous apportent nos rencontres d'équipe d'Acf ? Leur singularité ?

- C'est un lieu où on a une prière plus libre, plus personnelle et différente des autres lieux parce que nous sommes toutes les cinq différentes dans nos parcours de vie, de formation et de Foi. Et aussi parce qu'il n'y a aucun tabou, pas d'interdit ni d'incorrect. On peut tout dire à Dieu et à celles qui sont là, toujours dans le respect.
- On repart toujours plus sereines, plus reboostées; on se sent moins seules face à nos difficultés. On dépose tous nos soucis souvent très lourds à porter seule.
- Un moment d'amitié et de vérité où l'on peut être nous-mêmes sans barrière et affirmer notre foi sans jugement, en confiance. Et toujours dans la bonne humeur, la joie. Plus le temps passe et plus nous sommes contentes de nous retrouver et détendues.
- Chantal conclut pour nous : « Ces rencontres me permettent de me poser, de réfléchir avec d'autres en toute confiance. Je peux parler de ce que je vis, mes joies et mes difficultés. Parler de ma foi, de mes questions et aussi de mes doutes. Au fil du temps, il y a un lien fort qui s'établit entre nous...On se connaît mieux. Ces rencontres se vivent en toute amitié, dans la fraternité et le partage. » au-delà de l'âge avec ce que nous sommes qui enrichit l'équipe.

